

Homélie pour le service de Félix Leclerc en l'église de Saint-Pierre, île d'Orléans 11 août 1988

Jean-Paul Filion

Number 71, October 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45253ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Filion, J.-P. (1988). Homélie pour le service de Félix Leclerc en l'église de Saint-Pierre, île d'Orléans 11 août 1988. *Québec français*, (71), 78–78.

Homélie pour le service de Félix Leclerc en l'église de Saint-Pierre, Île d'Orléans 11 août 1988.

Québec français est heureux de publier l'homélie qu'a prononcée l'écrivain Jean-Paul Filion, à la cérémonie des funérailles de Félix Leclerc. La revue remercie l'auteur pour sa grande générosité.

Mon beau Félix...
Comme ça je t'ai toujours salué
Comme ça je te salue encore aujourd'hui.

Tout te dire serait trop long
Faudra donc trier les mots
Les mots qui conviennent à la couleur de ton bateau
Les mots vrais comme ceux que tu as aimés durant ton voyage
Autrement dit
Faudra chanter haut sans parler fort.

Félix...
Ils ont tout dit sur toi
Ils t'ont donné tous les noms pour essayer de traduire ton image
T'ont appelé : Géant, Père, Roi, Ambassadeur, Chêne et,
comme ton père Léo, Bâtitteur
Tous ces titres sont beaux
Et tu les as bien mérités
À mon tour j'aimerais bien quand même risquer
de te nommer à ma façon

En t'appelant le Réveilleur
Félix le Réveilleur de conscience
Félix l'allumeur de clarté
Poète heureux
Poète élu
Dont la beauté de la parole ne s'est jamais trahie
Entre le premier Sentier et l'Alouette en colère.
Plus que jamais
Il est temps de te dire avec sincérité
Toute l'admiration que j'ai eue pour toi
Durant ces longues années
De chemin marché la tête haute
Entre Adagio et ton dernier Calepin
Tu fus mon idole — ma première musique intérieure — mon maître
Tu m'as appris le sens de la guitare et celui des mots chantés
Par tes théâtres et tes tournées
J'ai découvert homme de grand vent de justice et d'amour
Dans tous tes livres
Grand vent de fierté — de dignité à revendre...

Mon beau Félix
Ton allure d'arbre planté dans l'espace
M'a souvent redressé les épaules
Dans des moments de creux de vague de mon Premier Côté du Monde
Je te voyais force par-dessus courage
Barque à toute épreuve
Santé par le chant de soi
Modèle de vie...
Plus tard
Quand je t'ai connu dans ta maison
Avec ta femme et tes enfants
Avec tes contes drôles, tes rires de fou de l'Île
Tes grands gestes éparpillés au plafond de ta cuisine
Les bras comme des éclats, et tes tapes sur ta cuisse
J'ai alors compris le sens
d'un cadeau inestimable
De ta place

Sache bien maintenant
Que ma joie d'être au monde
Te devra toujours
La plus fière des chandelles.

À l'heure qu'il est
Dans tout le Québec, dans toute la France
Nous vivons ensemble
Ce que je pourrais appeler la minute de l'après-nuit
En effet nous voyons tous devant nous
Des lumières nouvelles sur des continents nouveaux
Des îles nouvelles sur des fleuves jamais vus
Avec l'air pur qui monte enfin
Je mesure sans peine
Que tes batailles pour apprendre à un pays à marcher
Tes saintes colères contre le mal des vautours
Et contre les millions d'enfances faites à notre langue
Ont porté fruit à grands paniers...
À cause de toi
Qui es passé dans notre âme
Comme une eau courante
Nous nous sentons délivrés du naufrage
Lavés de nos hontes
Avec en-dedans une joie de respirer
Qui ressemble à un cri.

Mon beau Félix
J'écris ma dernière page
Debout sur ta trace et ton sillage
Écoute...
Avant le temps de tes chansons
Chez nous les nuages étaient gros
Et tombaient de trop de poids
Aujourd'hui c'est fini
Tu as signé un pays plein d'azur
Et de chaudes couleurs
C'est un héritage qui nous grandit déjà pour demain
Aussi un héritage pour tous les enfants derrière nous
Écoute encore...
Ta vie fut à l'image de l'eau
Et l'eau met au monde le tournesol
Et le tournesol court au soleil

Ta vie fut un feu
Et le feu enfante le matin
Et le feu court à la lumière

Gaétane, Nathalie, Martin, Francis
Tous tes parents, tous tes amis te regardent aller vers ton ailleurs
Tu ressembles à l'or d'un coucher de soleil
Parce que ta journée a été belle
Nous te chantons notre fidélité
Avec nos plus beaux saluts
Comme pour te dire qu'ici partout
Il fait clair de toi.

Jean-Paul Filion